

DAIMYO, FASCINANTS GOUVERNEURS MILITAIRES DU JAPON

La rencontre de deux passionnés peut faire naître des étoiles... L'acquisition de l'armure japonaise Matsudaira des XVII^e-XVIII^e siècles en 2015 par le musée national des arts asiatiques – Guimet fut l'occasion pour Sophie Makariou, présidente de l'institution, et Jean-Christophe Charbonnier, galeriste et collectionneur de réputation internationale, d'unir leurs talents afin de présenter au public jusqu'au 13 mai 2018 un florilège exceptionnel d'une centaine d'objets liés à l'art militaire du Japon, parmi lesquels 33 rares armures. Née d'une collaboration entre le musée Guimet et le Palais de Tokyo, l'exposition « Daimyo. Seigneurs de la guerre au Japon » est dédiée à ces gouverneurs militaires japonais ayant régné du XII^e au XIX^e siècle. Les pièces issues de collections françaises privées ou publiques se déploient sur deux sites du musée Guimet : l'hôtel d'Heidelberg présente des armures, des casques, des sabres et des attributs guerriers ; tandis que sous la rotonde de la place d'Iéna sont rassemblées 11 armures d'aspect saisissant. Non loin de là, au Palais de Tokyo, l'artiste anglais George Henry Longly propose une expérience sensorielle prenant la forme d'un combat d'armures et de robots sous-marins...

/ Par Laurent Schroeder

« Daimyo. Seigneurs de la guerre au Japon », jusqu'au 13 mai 2018
au musée national des arts asiatiques – Guimet, 6 place d'Iéna,
75116 Paris. Tél. 01 56 52 53 44. www.guimet.fr et au Palais de Tokyo, 13 avenue du Président
Wilson, 75116 Paris. Tél. 01 81 97 35 88.
www.palaisdetokyo.com

Catalogue, Torillinks, 256 p., 39 €.



Un bien d'intérêt patrimonial majeur

L'armure du clan Matsudaira (période Edo) a été acquise grâce à un *crowdfunding* et au Fonds du Patrimoine en 2015. L'utilisation du galuchat est exceptionnelle. Pour les samouraïs, la libellule (*aki-tsu*) est l'emblème du courage et de la victoire, car elle vole toujours en avant. Elle est très fréquente au Japon, dont l'île principale est réputée avoir la forme d'une gigantesque libellule...

Époque Edo (1603-1868), fin XVII^e-début XVIII^e siècle. Fer, galuchat, daim, cuir, laque, soie. Classé « bien d'intérêt patrimonial majeur », achat 2015. Photo service de presse. © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

Une virtuosité technique inégalable

L'armure, objet ostentatoire, est prétexte à une débauche de technique et de luxe qui aboutit à un résultat d'une beauté saisissante. Celle-ci a été façonnée par la plus illustre famille d'armuriers du Japon, les Myôchin. Le masque, de type *mempô*, prend la forme d'une tête de tengu, animal fabuleux. Le lion (*shishi*), symbole de force inouïe, et figuré en relief sur le *dô* (cuirasse), est issu d'une iconographie chinoise. L'armure est présentée sur son coffre de rangement, comme dans les musées japonais.

Armure portant les armoiries du clan Maeda, conçue et réalisée en 1741 par Myôchin Shikibu. Ki No Muneakira. Fer, alliages, laque, soie, cuir. Collection privée. Photo service de presse. © ToriiLinks



Un casque destiné à impressionner l'ennemi

L'élite militaire confirme son rang par la visibilité et par la qualité de ses attributs. Le chef de guerre doit être identifiable par tous et à grande distance. Les parties amovibles de ce casque spectaculaire (*kawari kabuto*), véritable emblème totémique, sont assemblées par charnières et par pitons. Il est entièrement manufacturé à partir d'une feuille de fer naturel par la technique du repoussé, une prouesse ahurissante pour un métal aussi peu plastique.

Casque spectaculaire (*kawari kabuto*) représentant une coiffe nouée autour de la tête, milieu de l'époque Edo (1603-1868). Fer, laque, soie. Collection privée. Photo service de presse. © ToriiLinks

Remarquable armure du clan Nabeshima

Nabeshima Yoshishige (鍋島 吉茂 (1707-1730) fut le 4^e seigneur du puissant domaine de Saga (佐賀藩, Saga-han), très célèbre pour ses magnifiques porcelaines. Ce domaine était gouverné par le clan Nabeshima (*tozama daimyo*) du XVI^e au XIX^e siècle. Le domaine était très puissant en raison de son activité économique florissante. Le *dô* (cuirasse) en fer repoussé naturel est orné d'un magnifique dragon. Les impressionnants *wakidate* (ornements latéraux du casque) sont en forme de mandibules de lucane (*kuwagata mushi*), et le *maedate* (ornement frontal) est en forme de *kiri* (*paulownia*) en bois doré.

Armure conçue pour le daimyô Nabeshima Yoshishige (1664-1730), 4^e seigneur de Saga en Hizen, et réalisée par Miyata Katsusada en 1707. Fer, alliages, laque, soie, cuir. Collection privée. Photo service de presse. © ToriiLinks



Le rouge de la légende

La laque solidifie le fer naturel et le rend inaltérable. La laque rouge, qui à la fois cache le sang qui coule et effraie l'ennemi, est une signature visible de très loin. Les masques laqués bénéficient d'une technique complexe de laque sèche (*harikake*) montée sur un timbre en fer. Ce mempô en forme de tête de *tengu* reprend le mythe selon lequel ces habitants légendaires des forêts à la tête de corbeau ont la peau du visage rouge.

Masque (*mempô*), XVIII^e-XIX^e siècle. Fer, laque, soie. Collection privée. Photo service de presse. © ToriiLinks

